
 <p>Université de Lille</p>  <p>CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE / MATÉRIALITÉ</p> <p>11 mai 2022</p> <p>14h30-17h30</p> <p>salle Jean Challet (1^{er} étage)</p>	<p>Séminaire doctoral 2022 domaine Territoire</p> <p>Faire passer la recherche à l'action par la marche</p> <p>Organisation, conception : Denis Delbaere Pr Hdr en Ville et Territoire, ENSAP de Lille</p> <p>Chercheur invité : Alexis Pernet Paysagiste, docteur en géographie, Larep / ENSP</p> <p>Doctorantes LACTH : Ekaterina Shamova, historienne de l'art contemporain Elisa Baldin, architecte</p> <p>Discutante : Christelle Hinnewinkel, géographe, TVES / Université de Lille</p>
---	---

Dans le temps long du projet de paysage, les productions de la recherche influent de façon plus ou moins directe sur les visées, les processus et les effets spatiaux de l'action paysagère (Davodeau, 2022). De ce point de vue, il peut apparaître pertinent, dans le contexte des écoles de paysage et d'architecture, de penser la recherche non seulement comme un à-côté du projet, mais aussi, dans une certaine mesure qu'il conviendrait de mieux cerner, comme l'une de ses instances.

Cette journée de séminaire explorera ce qui constitue sans doute l'un des schèmes majeurs de cette condition productive et transformatrice de la recherche de paysage, à savoir le fait que, fondée sur un rapport intense au terrain, elle y engage corporellement et sensoriellement le chercheur dans une posture d'exploration active, qui prend souvent la forme de la marche. Moyen simple et intuitif d'explorer le paysage, la marche est aussi le premier instrument de sa transformation dès lors qu'elle introduit des itinéraires, ouvre des parcours dont elle dresse des cartes, installe des observatoires et perturbe les activités des acteurs sociaux et biologiques qui habitent ces paysages.

En considérant comment la marche impulse dans la recherche une démarche active visant la transformation du paysage, on questionnera donc ici quelques conditions épistémologiques d'un *projet par la recherche*, ouvrant pour penser la relation entre projet et recherche une perspective peut-être plus féconde que celle, explorée dans de nombreuses écoles d'architecture et de paysage, d'une *recherche par le projet*.

Afin d'alimenter les échanges de l'après-midi, une matinée de marche est proposée sur certains terrains du projet de recherche SALTUS mené par le collectif LIKOTO (représenté pour l'occasion par Quentin Spriet et Denis Delbaere). La marche sera l'occasion de présenter le rôle de la marche dans l'approche du collectif.

PROGRAMME

Matinée : 9h rendez-vous fixé à Lambersart, au coin de la rue Pierre et Marie Curie et de l'allée Marguerite Perey (prévoir un pique-nique)

Le Collectif LIKOTO : une plateforme méthodologique interdisciplinaire fondée sur la marche

Denis Delbaere et Quentin Spriet

Depuis 2018, un collectif scientifique interdisciplinaire s'est constitué autour des recherches visant à explorer l'hypothèse d'une « trame verte spontanée » en formation en bordure des grandes infrastructures de transport de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai (Likoto). Ce collectif a engagé diverses explorations méthodologiques autour de cet objet complexe, et a posé quelques principes généraux pour encadrer cette démarche qui reste ouverte. La marche joue un rôle central dans cette méthode. Ce sont les raisons de cette centralité et ses effets qui seront ici présentés brièvement, en s'appuyant sur certains constats opérés en matinée

Mots clés : projet de paysage – action paysagère – marche – exploration - carte

Après-midi : 14h30-17h30 ENSAPL, salle Jean Challet

Une recherche entre deux eaux : sur la piste des levées boisées du Marais poitevin

Alexis Pernet

L'ANR Dignes explore la transformation des modes de gestion des systèmes d'endiguement en France, à l'heure d'importantes réformes territoriales et du changement climatique. Parmi les sept sites d'étude de la recherche, le site des levées de tête du Marais poitevin a été choisi en raison de la singularité d'un paysage de digues boisées et habitées, héritées des dessèchements de l'époque moderne, encore tenues par des pratiques d'émondes. Un enjeu principal se dessine : comment penser la transmission d'un patrimoine arboré linéaire (de plus de 50 km de long) et la pérennité d'un système d'endiguement ? L'exposé reviendra sur la méthode de recherche engagée, entre histoire environnementale, ethno-écologie et prospective paysagère, en témoignant des outils déployés lors des phases d'arpentage et de médiation avec les acteurs du site.

Pour un aperçu plus complet de l'exploration déployée :

<https://www.lgp.cnrs.fr/dignes/films.php>

L'exploration des friches industrielles : la marche comme outil de recherche

Elisa Baldin

Dans le cadre de la requalification des friches industrielles entre Hauts-de-France et Wallonie, la recherche explore une approche de valorisation de l'existant en tenant compte des qualités engendrées par l'abandon. Les dynamiques de recolonisation végétale spontanée et les usages informels sont des indices d'une nouvelle identité du lieu que l'action paysagère peut infléchir dans le temps. Quatre cas d'étude sont des expressions de différentes temporalités de la mutation post-industrielle, où la régénération paysagère est issue de différents agents/ acteurs.

"Parcourir le site en tous les sens" (Corajoud, 2010) comme pratique exploratoire permet d'appréhender les spécificités des lieux, leurs permanences et leurs transformations, d'observer les différents modes d'appropriation comme révélateurs de qualité émergents.

La marche comme méthode inévitable

Ekaterina Shamova

Cette intervention cherchera à comprendre les implications à la fois méthodologiques et expérientielles de la marche quand celle-ci n'est pas intentionnellement choisie comme une méthode d'appréhension du terrain, mais fait d'office partie de celui-ci. Les projets artistiques et chorégraphiques de marche collective constituant mon corpus, sont un format où les choix du mode de déplacement et de l'attention portée à l'espace parcouru sont inhérents à l'expérience complexe corporelle et sensorielle vécue en mouvement sur la durée du projet. Il s'agit donc tout d'abord de se rendre disponible, de mettre son corps à l'épreuve de ces marches à côté des autres. L'observation se transforme en une participation active où il convient dans un premier temps d'être présente à l'espace dans un vécu renouvelé à chaque pas. La première considération de la marche sera ainsi celle de l'expérience incarnée, située et dynamique, et le premier niveau d'appropriation de cette

expérience marchée sera son compte rendu et son analyse du point de vue corporel, sensoriel, kinesthésique et imaginaire, ainsi que relationnel. Parallèlement, dans une démarche méthodologique, ce vécu marché pourra être apprivoisé en tant qu'outil dont les retombées permettront de traiter les manières de produire un territoire sur la durée d'un projet, de partager l'espace parcouru ou encore d'analyser les qualités de ce dernier.

Bio-bibliographies

Elisa Baldin est architecte et assistante à la Faculté d'Architecture de l'Université de Liège, où elle enseigne en atelier dans la filière territoire, BAC 3. Elle est doctorante en cotutelle, entre le Lab Ville -Territoire - Paysage de l'URA, ULiège et le LACTH à L'École Nationale Supérieure d'Architecture et Paysage de Lille. Elle écrit sa thèse sous la co-direction de Rita Occhiuto (ULiège) et Denis Delbaere (ENSAPL). Elle s'intéresse à la régénération paysagère en tant qu'approche de valorisation des friches industrielles qui favoriserait l'émergence d'une nouvelle identité du lieu en continuité avec l'existant. Dans ce cadre la marche est pratique d'exploration, vecteur de connaissance de la biodiversité et des spécificités spatiales ainsi que de réappropriation des lieux. Depuis 2012 elle fait partie du collectif LacYme, actif dans la sensibilisation à l'écologie urbaine à travers l'expérience des lieux, dans le cadre des sciences participatives.

Denis Delbaere est paysagiste DPLG (1993), docteur de l'EHESS (2004), habilité à diriger les recherches (2014) et professeur en "Ville et Territoire" à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille. Il est l'auteur de "*La Fabrique de l'espace public : ville, paysage, démocratie*" (2010), de "*Table rase et Paysage : une exploration des paysages de la modernité pour un renouveau critique du planisme*" (2016) et de « *Altérations paysagères : pour une théorie critique de l'espace public* » (2021). Il anime le réseau inter-écoles de paysage « Critique et Projet de Paysage » et dirige le collectif scientifique LIKOTO, ainsi que la revue de critique de projets d'espaces publics banC publiC.

Christelle Hinnewinkel est géographe, maître de conférences au laboratoire Laboratoire Territoires, Villes, Environnement & Société (TVES-ULR 4477 de l'université de Lille) et chercheur associé au laboratoire LACTH à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille. Ses activités de recherche explorent les processus de territorialisation des politiques publiques de gestion de la nature. Après des travaux sur les usages de la forêt et de l'arbre en Inde et sur leurs interactions avec les politiques publiques forestières, elle s'intéresse à la mise en place des Trames vertes et bleues en France. Elle est membre du collectif LIKOTO depuis 2020.

Alexis Pernet paysagiste et géographe, est maître de conférences à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles. Il vit dans les Deux-Sèvres, au contact du Marais poitevin dont il a fait l'un de ses terrains de recherche. Il a publié *Le grand paysage en projet* (éditions Métispresses, 2014), *Au fil du trait, Carnets d'un arpenteur* (éditions Parenthèses, 2021) et co-dirige des recherches sur le territoire de la vallée de la Seine, de Paris à la mer, d'où est issu l'ouvrage *Plus grand que la Seine, acteurs en réseau, paysages en projets* (éditions Parenthèses, 2021).

Ekaterina Shamova est historienne de l'art contemporain et doctorante au laboratoire LACTH à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille. Elle écrit sa thèse sous la direction de Catherine Grout. Cette recherche porte sur les projets artistiques de marche collective à la frontière entre chorégraphie, itinérance, expérience corporelle et sensori-motrice, tout en questionnant comment le vécu individuel et collectif permet de révéler le paysage et de produire un territoire. Depuis 2017 elle enseigne le TD de Rapport de Cycle en Licence 3 Architecture, et intervient ponctuellement dans le cycle de Master en paysage, ainsi que dans les jurys de soutenance de mémoires de fin d'études. Depuis 2020, elle fait partie du comité de rédaction de la revue des doctorants du LACTH *Circa*.

Quentin Spriet ornithologue, naturaliste généraliste et photographe, est ingénieur de la fonction Publique Territoriale à la MEL Métropole Européenne de Lille. Référent Biodiversité, Chargé de mission "Gestion de Trame Verte et Bleue" en val de Lys-Deûle-Marque, "Gestion du Domaine Public Fluvial et de la Voie d'eau" Liaison Deûle-Escaut. Chargé de programmation Pédagogie et Communication auprès des collectivités et usagers, Relais-Nature de la MEL. Contributeur des programmes Interreg tripartites (Flandres-Wallonie-France) BIPS *Biodiversité périurbaine, Corrid'or Parc de la Lys, TEC Tous Ecocitoyens*. Il est membre du collectif scientifique LIKOTO depuis sa contribution à la recherche *En Piste*.